



# Renens, la fourmi rouge et le rayon vert

**Claude Ansermoz**

Rédacteur en chef



Il ne reste pas grand-chose de ce que fut In Villa Runingis ou Rungens. Le village vécut de l'agriculture avant la création de la briquetterie communale en 1832. Passant de main en main avant de devenir, avec la Révolution vaudoise (1798), une commune libre et affranchie de ses droits féodaux. Ce qui fit de Renens une véritable ville - la quatrième du canton aujourd'hui -, c'est le train, nous rappelle David Subilia dans un mémoire universitaire sur le sujet, qui date de 2008. Ou plutôt, les trains. D'abord, en 1875, une gare de triage en sus de la

petite halte pour voyageurs. Qui inscrit le début de son industrialisation massive grâce à quelques marques mythiques. Et son ancrage politique ancré très à gauche. Vers la fin des années 1960, on assiste à un mouvement inverse. En quête de place et plus toujours aussi bien acceptées par les habitants - ah le bruit et l'odeur si chers à Jacques Chirac! -, les industries quittent le centre. Quand ce ne sont pas les crises qui les incitent à fermer leurs portes. Quant à l'ultime ligne de tram Renens-Saint-François-Rosiaz, elle est fermée le 6 janvier 1964.

Pourquoi vous raconter tout ça? Peut-être parce que les transports publics sont de nouveau l'avenir de la cité de la Mèbre, mais aussi de Chavannes, de Crissier ou d'Écublens. La gigantesque passerelle inaugurée mardi est un geste qui dépasse l'urbanisme, l'architecture ou la mobilité douce. Comme un petit sparadrapp élégant sur une grande balafre ferroviaire, qui relie ce qui était délié entre le nord et le sud. Un «Rayon vert» qui

rappelle une «fourmi rouge», l'ancienne syndique popiste Marianne Huguenin n'est pas pour rien dans cette mutation.

«La gigantesque passerelle inaugurée mardi est un geste qui dépasse l'urbanisme, l'architecture ou la mobilité douce. Comme un petit sparadrapp élégant sur une grande balafre ferroviaire, qui relie ce qui était délié entre le nord et le sud»

S'y ajoute la fin prochaine de la mue de la gare voyageurs - qui a longtemps souffert d'une mauvaise réputation comme l'a rappelé mardi Vincent Ducros, patron de l'ancienne régie. Dont le siège romand, dans le «Parc du Simplon», sera bientôt investi par les employés. Enfin, ce tramway nommé T1 qui semble enfin voir le bout du tunnel avec un premier coup de pioche annoncé cet été. Il était une fois dans l'Ouest lausannois, un train qui sifflera trois fois. Et plus, si affinités.



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 23'379  
Parution: 6x/semaine

Page: 4  
Surface: 25'067 mm<sup>2</sup>

Ordre: 1094419  
N° de thème: 862.021

Référence: 80806346

Cet article a été publié dans les éditions régionales suivantes:

Média	Type	Tirage
24 Heures Lausanne	Édition principale	23'379
24 Heures Régions	Sous-éditions et régionales	25'413
24 Heures Nord Vaudois Broye	Sous-éditions et régionales	16'003
24 Heures Riviera Chablais	Sous-éditions et régionales	18'920
	Tirage total	83'715